Brochure distribuée aux personnes invitées au vernissage de l'exposition le vendredi 17 septembre 2010

Grand plat (diamètre 40,5 cm)

Mairie de Sablons

commune de Sablons Isère rhodanienne

MOLY - SABATA
Fondation Albert Gleizes
Résidence d'Artistes

Journées Européennes du patrimoine 2010

Samedi 18 et dimanche 19 septembre

ANNE DANGAR ET LES SABLONNAIS

Exposition des poteries d'Anne Dangar

Centre artistique de Moly-Sabata

Poterie représentant "le pont de Serrières"
ouvert en octobre 1933
et détruit le 1er septembre 1944
(Mairie de Sablons)

Je suis heureuse que la commune de Sablons et la fondation Albert Gleizes puissent vous présenter cette exposition de poteries d'Anne Dangar à l'occasion des journées Européennes du Patrimoine 2010.

Les œuvres présentées appartiennent à des Sablonnais, ce patrimoine détenu est exceptionnel, il reflète les liens puissants qui ont existés et qui existent encore entre Anne Dangar et les Sablonnais.

Mes remerciements vont à la fondation Albert Gleizes qui nous a ouvert les portes de Moly Sabata, à Virginie Retournaz et Pierre David qui ont beaucoup œuvré à la réussite de cette manifestation.

Mes remerciements vont aussi à la commission animation de la commune de Sablons et à Nicole Alexandre qui ont monté cette magnifique exposition.

Roberte Di Bin
Maire de SABLONS

" En vous souhaitant la bienvenue..."

Fête rurale 1932 - Discours d'Albert Gleizes aux Sablonnais invités à une fête à Moly Sabata Mai 1932

En vous souhaitant la Bienvenue je veux en deux mots vous rappeler ce que signifie dans notre esprit Moly Sabata

… Aujourd'hui Moly Sabata comporte une équipe de 1er ordre. Vous le savez et vous vous rendez compte des travaux accomplis pour l'exposition où Miss Dangar, une Australienne qui apporte à la France un dévouement, une affection et une valeur que je serais heureux de voir se manifester chez beaucoup de français, artistes et intellectuels, toujours pris par le mirage des villes.

Ses travaux de poterie rapportent une tradition qui est bien terrienne et que l'industrie uniquement préoccupée de gagner de l'argent, ne craint pas de détruire. Par les travaux de ses élèves en peinture et en application, elle vous montre que les jeunes paysans ont des ressources magnifiques qu'il suffit de réveiller pour que les plus belles oeuvres s'ensuivent, comme autrefois....

... Moly Sabata est une indication. Aidez-nous à lui donner une valeur d'exemple, si Sablons et Serrières comprennent cela, Sablons et Serrières feront contagion et auront non seulement servi la région mais, et je le dis, sans exagération l'Humanité.

Bibliothèque Kandinsky – Centre Pompidou

Moly Sabata ou le retour des artistes au Village

Par Albert Gleizes1932.

… Miss Dangar a appris le métier de potier, elle se défend de subordonner la poterie a l'esthétique; elle s'est soumise à la tradition de son métier, à la tradition locale de la poterie et ce n'est que lorsque ces conditions sont remplies qu'elle ajoute sa propre marque et prend une initiative justifiée par son talent et ses trouvailles. **Elle ne travaille donc pas en vue d'une clientèle citadine, en quête de ces expressions que la mode offre au snobisme intellectuel, mais pour des hommes près de la nature, intelligente et sensible, qui veulent que les choses soient utiles, correspondent à des besoins.**

…

Les paysans reconnaissent ces poteries comme de vieilles possessions rétrouvées et rajeunies cependant; ils les achètent et commencent à les trouver plus belles que les faïences mécaniques et scientifiques que les usines avaient déversées depuis des années sur les campagnes; dans les petites villes voisines, on commence aussi à rechercher ces humbles et charmantes productions et **Miss Dangar est heureuse de sentir autour d'elle tant d'intérêt sincère et de vraie admiration.**

…

Miss Dangar, en plus de ces poteries, a ouvert un cours de dessin et d'application pratique pour les enfants et les jeunes gens de Sablons et de Serrières.

Les enfants viennent dessiner, peindre, faire des tapisseries etc…; ce cours est impressionnant tant on sent de passion chez ceux et celles qui le fréquentent, tant on est rappelé à la véritable mesure de ce qu'on appelle les arts en constatant que le DON est tout le contraire d'une exception et qu'il n'est guère d'enfants qui, spontanément, ne montre sa présence par des oeuvres délicieuses, que seuls nos préjugés et notre déformation du jugement empêchent de goûter en toute liberté.

…

Source :Sud Magazine n°1021, 1er juin 1932 .

Fête rurale 1942

Moly Sabata
Sablons Isère
17 janvier 1942

Chers Monsieur et Madame
...
Je veux des idées nouvelles, je le souhaite pour que cela dure au moins une quinzaine de jours au lieu d'une semaine et pour organiser des « Causeries » pendant 3 dimanches et si possible inviter des paysans à venir débattre ou expliquer leurs connaissances spécifiques.

Je souhaite aussi que les enfants viennent et travaillent chaque après-midi après l'école, à la poterie, au tissage, jardinage, filage de la laine, broderie etc… Pour chanter avec Lucie, autour de son métier, sur la terrasse, comme ils l'ont fait l'année dernière ; je désire que les "causeries" soient vraiment rurales, artisanales et très très simples pas au dessus de la tête des paysans de Sablons, mais élevant l'esprit et inspirant un plus grand et plus large intérêt dans leur vie aux champs et pour les occupations de leur temps libre en hiver : réalisation de leurs propres paniers, outils, cordes etc…

Si seulement nous pouvions trouver quelqu'un qui donnerait des leçons, chaque soirée de causerie, sur la simple fabrication d'un panier !. Cela serait une chose merveilleuse – mais nous devons trouver l'osier et le matériel nécessaires – S'il vous plait, réfléchissez pour trouver comment transformer en un succès merveilleux et pratique notre "fête rurale" du début juillet.
…

Extrait d'une lettre d'Anne Dangar destinée à Albert et Juliette Gleizes concernant les projets de la "fête rurale" du début Juillet à laquelle les Sablonnais sont invités et associés. Source : bibliothèque Kandinsky – Centre Pompidou

Scène des moissons
Ø 39,5 cm

Grand plat du débarquement
Ø 30,5 cm

Assiette creuse
Ø 20 cm

Assiette Ø 20 cm

Assiette Ø 24 cm

Assiette aux oiseaux
Ø 24 cm

Assiette Ø 19 cm

Plat à deux oreilles décoré de quatre oiseaux
Ø 23,4 cm

Saladier aux 4 décors
Ø 24 cm, h 12 cm

Thèière Ø 15 cm
Hauteur 18 cm

Assiette Ø 20 cm

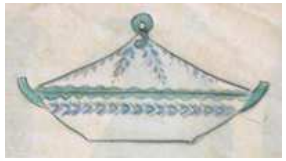
La Vierge et l'enfant
Ø 49,5 cm

Grand récipient à 3 pieds
hauteur 28 cm

Pichet aux
cigognes
h. 28 cm

Dessin du cahier de
croquis d'Anne
Dangar

Pichet Ø 26 cm
Hauteur 13 cm



Dessin du cahier de
croquis d'Anne Dangar

Soupière Ø 29 cm
Hauteur 27 cm

Pichet aux fleurs
stylisées
hauteur 21,5 cm

Théière

Grande coupe à fruits
Ø 27,5 cm

Plat à l'oiseau
Ø 27 cm

Anne Dangar (1885-1951)
"Miss Dangar" pour les Sablonnais

Anne Dangar est née le 1er décembre 1885 en Australie (Nouvelle Galles du Sud) dans une famille anglicane. Elle est décédée à Sablons le 4 septembre 1951. Elle a été inhumée à Serrières dans la tombe de la famille Roche Gleizes.

Sa mère Élisabeth Garvin était d'origine irlandaise. Elle restera toujours attachée à la culture celtique des origines de la famille. La famille de son père Otho Dangar venait de Cornouailles avec une possible origine française provenant de l'émigration ancienne des huguenots. Dangar serait dérivé "d'Angres".

De milieu socioculturel élevé, elle entre en 1914 à l'école d'art de Sydney où elle est l'élève du peintre Julian Aston.

En 1926, elle décide de faire un voyage en France avec son amie Grace Crowley, étudiante en art. Elles sont initiées à l'art contemporain par le peintre André Lhote. Anne Dangar découvre vraiment Albert Gleizes par la lecture de ses écrits en 1928 et l'admiration de trois tableaux. Elle doit retourner en Australie où elle enseigne les arts plastiques à l'école d'art de Sydney, ce qui lui assure un niveau de vie confortable.

Elle correspond avec Albert Gleizes et sa femme Juliette Roche dont la famille réside à Serrières. Elle reçoit alors d'Albert Gleizes le télégramme l'invitant à Moly Sabata. Dés lors elle quitte sa famille, sa situation et son pays pour progresser dans son expression artistique.

Elle éprouvait une grande admiration pour les œuvres de Gleizes et sa philosophie qui impliquait une vie consacrée à l'art, au retour à la terre pour connaître les vraies valeurs, loin des salons à la mode et des circuits commerciaux.

Le 20 mars 1930, Anne Dangar sera accueillie par le peintre Robert Pouyaud à la gare de St Rambert. Avec son épouse, il se réjouit de l'arrivée à Moly de cette nouvelle venue pour réaliser la communauté d'artistes rêvée par Albert Gleizes.

En accord avec la pensée du Maître sur l'artisanat, elle est initiée à la poterie par les potiers de la région à St Désirat puis à Roussillon. Ce sera sa participation économique à la communauté et surtout la révélation d'un vrai métier créatif qui lui permettra de vraiment s'exprimer.

C'est aussi un métier très dur et elle sera très heureuse d'être respectée dans ce milieu pour les qualités de ses réalisations. N'ayant pas de four à Moly, elle devait confier ses œuvres pour la cuisson à Messieurs Bert puis Pacaud potiers à Roussillon. **M. Moïse Verrot, son voisin et ami, a participé à l'aventure chargeant dans sa voiture à cheval la précieuse cargaison.**

A la demande du Résident Général du Maroc et Madame Noguès, on lui propose en 1939 d'être monitrice dans les poteries du Maroc pendant six mois. Elle séjourne en particulier à l'atelier n°1 des Beaux Arts Dar Batha à Fez pour apprendre aux artisans locaux à rénover le décor de leurs poteries traditionnelles. Elle apprécie ce séjour auprès des potiers et des enfants initiés très tôt à l'artisanat. Elle espérait par l'argent obtenu bâtir le four qui lui manquait tant à Moly.

La guerre a ruiné ses projets. Pendant l'occupation allemande en 1943, elle reçu l'ordre de rejoindre à Grenoble un camp d'internement pour tous les sujets britanniques du département. **Le 3 mars, à 3 heures du matin, Lucie et Madame Pégeron, voisine et amie, tirant une remorque contenant couvertures et lainages accompagnèrent Anne Dangar à la gare de Saint Rambert d'Albon pour des adieux angoissés. Cinq jours plus tard, elle sera libérée grâce à l'intervention du consul d'Australie à Lyon.**

Le four à bois sera construit tardivement en 1947 avec ses propres économies. Elle ne retournera pas en Australie.

Tous les voisins du quartier du "fond de Sablons" se souviennent de l'espoir et de l'angoisse partagés avec Anne Dangar pour chacune des cuissons au feu de bois qui risquaient les coups de vent et les "retours de fumée" non souhaités.

Chaque cuisson était un événement et un bonheur partagé lors de l'exposition à laquelle tous les Sablonnais étaient invités ainsi que ses amis qui venaient de toute la région et de plus loin.

Les œuvres merveilleuses de simplicité, d'authenticité, poteries d'usage décorées avec le même soin que les pièces de prestige étaient présentées sur les tissages de Lucie Deveyle qui partageait avec "la Miss" la vie rude et frugale de cette expérience de communauté artistique.

La "grande salle" de Moly inondée de la lumière réfléchie par le Rhône était le cadre parfait pour la présentation des œuvres. Les "grands pots" emplis de fleurs "mellifères" du jardin (avec des ruches) ajoutaient à l'enchantement du lieu. Les tableaux du Maître apportaient grandeur et majesté à l'événement.

En harmonie avec les Sablonnais, elle vivait comme eux en toute simplicité et elle était appréciée de tous. De nombreux artistes se sont succédés à Moly mais Anne Dangar et Lucie Deveyle sont restées les plus fidèles et les plus actives dans ce lieu.

Anne Dangar était l'animatrice et l'âme de Moly. Active jusqu'à sa mort, elle organisait des ateliers de dessin et de peinture pour les enfants de Sablons et les communes voisines qui ont marqué toute une génération de Sablonnais : couleurs complémentaires, rythme des frises géométriques, cercle chromatique …

De religion anglicane et en relation avec le père Dom Angelico Surchamp de l'abbaye de La Pierre Qui Vire dans l'Yonne,

Anne Dangar se tourna à la fin de sa vie vers la religion catholique après de longues recherches en harmonie avec l'œuvre spirituelle d'Albert Gleizes et pour être plus proche des Sablonnais et appartenir à cette communauté aussi.

Elle fut baptisée le 3 mars 1951 dans l'église de Sablons par le Père André Meyer, curé de Sablons. Très proche du Père Meyer qui admirait ses œuvres et sa vie, elle réalisa des poteries sacrées pour l'église et Lucie tissa les chasubles "d'avant garde" selon les dessins d'Anne Dangar, puis selon sa propre initiative.

Le Père Meyer accompagna Anne Dangar dans ses derniers moments.

Anne Dangar aimait les Sablonnais. Les Sablonnais admiraient, respectaient, appréciaient et aimaient Anne Dangar.
Nicole Chambon – Alexandre

Projets d'Anne Dangar pour Moly

Service des Beaux Arts, Fez, le 2 decembre 1939

Je retourne à Moly pleine d'idées, d'espoir et de résolutions. Je serai dure pour mes élèves et pour moi-même, il faut que nous tous (fassions) de simples exercices de quantité. Je veux faire des Hommes et des femmes capables, de vrais ouvriers qui peuvent devenir des maîtres
…
Oui, Gilka nous travaillerons ensemble beaucoup. Pendant la guerre nous préparerons pour l'avenir. Je suis prête à vous donner tout ce que je sais. **Je veux faire de Moly une œuvre qui durera, semer des graines qui feront des arbres avec des branches, des fleurs et des graines. Et c'est vous enfants qui (ferez) mon paradis.**

Peut être, je ne verrai pas mes plantes en fleur ça n'a pas d'importance.

Lettre d'Anne Dangar à Gilka Geoffray enfant. Source : bibliothèque Kandinsky – Centre Pompidou.

Grand plat Saint François
Ø 44,5 cm

Plat aux trois poissons
Ø 31,4 cm

Théière Ø 13,5 cm

Grande coupe à fruits
Ø 29 cm

Plat aux trois poissons
Ø 28 cm

Compotier sur pied
Ø 24 cm H. 14 cm

Le pont de Serrières
Ø 31 cm

Vierge à l'enfant
Hauteur 51cm
Largeur 33,5 cm

Grand pot à eau
Hauteur 28,5 cm

Grand plat Ø 35,5 cm

Grand coupe à fruits
Ø 30 cm

Pot à eau avec anse
hauteur 20,5 cm

Pichet farandole Hauteur 22 cm

Plat creux aux cinq
canards

Vinaigrier

Grande coupe aux fruits
d'automne
Ø 24,5 cm

"La Miss des Sablonnais"

23 février 1949

Mon Père,

J'ai peur d'envoyer mes rudes poteries à Faënza après tant d'éloges - Et pourquoi "Miss" ? "Anne" est plus simple plus universel. Miss et Black prennent des significations particulières en France.

… quand même il me plait d'être "La Miss" de tout Sablons et Serrières - Je sens que c'est devenu presque comme "Notre Miss" sur les lèvres de nos braves voisins.

Extrait d'une lettre d'Anne Dangar destinée à Père Angelico Surchamp, écrite chez Mme P. Nourez. (Suzanne Alexandre) potière et amie d'Anne

Anne Dangar et les Sablonnais

"Les Voisines du quartier étaient ses amies, elle aimait leur bonté, leur simplicité et venir s'asseoir auprès d'elles un moment, était pour elle un grand plaisir. A Serrières, à Sablons, les maisons lui étaient ouvertes, elle aimait les animaux, elle avait la passion des fleurs, et le jardin de Moly. était un petit paradis"…

Lors de son baptême le 3 mars 1951…

… Elle demande à réciter son "Notre Père" en français, parce qu'elle voulait prier avec "toute la paroisse de Sablons et dans la même langue qu'elle"

Source : Journal "Le Fleuve", article de Louis Boissonnet, deux extraits empruntés à "Moly Sabata" atelier de la Rose 1955 avec l'autorisation de César Geoffray.

Témoignage d'un élève d'Anne Dangar

Paru dans le bulletin municipal de Sablons n°6 de déc. 1984

REGARD SUR MOLY SABATA

Pendant la guerre, les enfants que nous étions passaient une partie de leurs jeudis à Moly.

C'était au temps où Moly vivait. Ann Dangar et Lucie Deveyle animaient la grande demeure du bord du Rhône qu'avait mise à leur disposition le peintre cubiste Albert Gleizes.

Disciple d'Albert Gleizes, Ann Dangar faisait de la peinture, mais son activité principale était surtout la poterie. Moly ne disposant pas d'atelier et de four (ils furent construits plus tard), elle allait très souvent à pied à la poterie des Chals à Roussillon.

Lucie Deveyle faisait du tissage sur un métier artisanal installé à Moly.

Plusieurs fois par an, des expositions regroupaient leurs œuvres dans la grande salle qui était ces jours-là un lieu très animé.

Parallèlement à son activité de poterie, Anne Dangar donnait des cours de dessin aux enfants le jeudi.

Pour les Sablonnais, Anne Dangar était "La Miss". Tous les jeudis, nous étions nombreux à prendre la direction de Moly. Que de bons souvenirs. Il me semble encore sentir sa présence lorsque, penchée sur nous, elle nous enseignait d'abord les rudiments du dessin, les lignes droites, courbes, brisées et spirales, et la manière d'utiliser les couleurs avec le cercle chromatique.

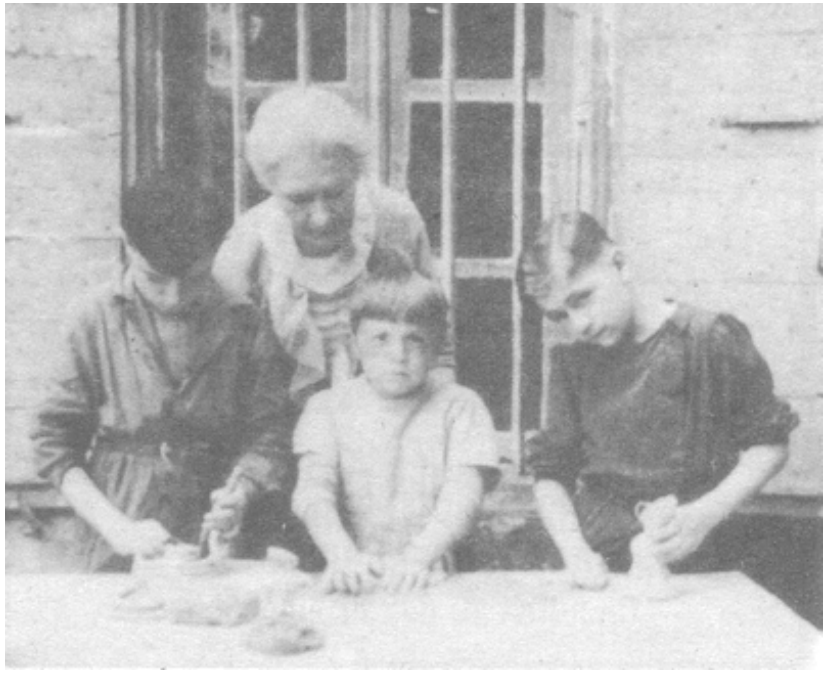
Les activités variaient avec les saisons. L'été était plus favorable au travail de la terre (modelage de divers objets et leur décoration). L'hiver était plutôt consacré au dessin et à la peinture, chacun apportant le matin sa bûche pour alimenter le poêle.

C'est à cette époque qu'avec les instituteurs M. et Mme Coste, la décoration des salles de classe fut décidée sur le thème des colonies, ce qui avait l'avantage d'allier le dessin à la géographie.

Il me semble revoir "La Miss" allant de l'un à l'autre, soit pour galber une courbe, soit sur un tableau représentant une carriole agiter son crayon dans un mouvement tournant pour, semble-t-il, donner de l'élan à la roue.

Inlassable, d'un dévouement égal à une grande bonté, vous avez tenté de faire passer un message, mais l'avons-nous bien compris? Les adultes que nous sommes devenus gardent de vous, outre de merveilleux souvenirs, l'image d'une grande Dame.

Merci, Anne Dangar.



Anne Dangar chez les sablonnais.

Anne Dangar souhaitait faire des objets qui embellissent la vie quotidienne. Les Sablonnais qui ont vécu parmi ses oeuvres restent très attachés à chacune d'elles.

Au cours de cette exposition vous aurez apprécié la variété des objets, des formes, des couleurs (naturelles) des décors.
- les motifs traditionnels de fleurs et d'oiseaux des potiers de St Désirat à ses débuts dans le métier.
- les formes géométriques, des croix et spirales celtes de sa culture d'origine.
- les décors géométriques imbriqués et juxtaposés de sa formation cubiste auprès de Monsieur Gleizes.

Toutes les pièces prêtées par les Sablonnais et deux de nos proches voisins sont très chères à leur coeur : des plus modestes aux plus symboliques : La cloche de la libération, l'assiette du débarquement, la fontaine de la sacristie et bien d'autres !.

Nous remercions tous les amis d'Anne Dangar qui ont bien voulu nous prêter ces pièces auxquelles ils tiennent tant.

Cette exposition est pour eux Hommage et remerciements à Anne Dangar qu'ils ont connue, admirée et aimée et pour que se transmette le goût des belles choses et le témoignage de ce qu'ils ont eu la chance de vivre et de partager.

Nicole Chambon – Alexandre / Une petite élève d'Anne Dangar

Pour ceux qui ont connu Anne Dangar

Hommage d'Albert Gleizes à Anne Dangar

… Anne Dangar, ma fille spirituelle !. Elle a tout quitté en 1929, son pays, sa famille, sa situation confortable matériellement et moralement, pour venir vers moi, m'apportant sa confiance et son talent et devenant vite l'âme de Moly Sabata, petit centre de désintoxication de notre époque qui a perdu la mesure de l'homme, et que nous avions fondé quelques années auparavant pour aider des artistes de bonne volonté à reprendre les contacts avec les gens de la terre, restés fidèles, eux, à l'ordre des choses.

… **Un jour, il faudra publier ses lettres.** Elle fut potier mais on s'apercevra que son métier, son art, ne fut qu'un moyen; pas une fin. Sa fin fut sa personne vivante, son être humain. « Le plus grand potier de France ». Oui, Déroudille a dit vrai [*dans son éloge funèbre du 6 septembre 1951*]. Mais ajoutons que ses oeuvres étaient vraies et belles parce qu'elle-même était vraie et belle.
…
Anne Dangar - Un potier ! un grand potier,
plus, une grande âme.
Et ceux qui l'ont connue m'entendent

*Extrait d'un texte écrit en 1952 (*Zodiaque n°25, *avril 1955).*

Poterie représentant "Mère BUGNAZET" Thorenc 1934
(Mairie de Sablons)